

Compétences des élèves en compréhension de l'écrit en fin d'école primaire

Évaluations disciplinaires réalisées en 2003 et 2009 sur échantillon (CEDRE)

Textes littéraires, informatifs ou documentaires, scolaires

Source : Note d'information 11.16 - MENJVA DEPP 2011



Répartition des élèves de CM2 selon l'échelle de compréhension de l'écrit

Groupes 5 et 4 : 29 %

Ces élèves sont capables d'atteindre une **compréhension fine** des textes lus, de justifier une argumentation, de hiérarchiser différents types d'information.

Groupe 3 : 31 %

Ces élèves sont capables de comprendre l'**idée principale** d'un texte, de **lier deux informations explicites** dispersées dans le texte pour construire du sens, de comprendre les informations **implicites** d'un texte et de prélever des informations explicites quelle que soit la nature du support.

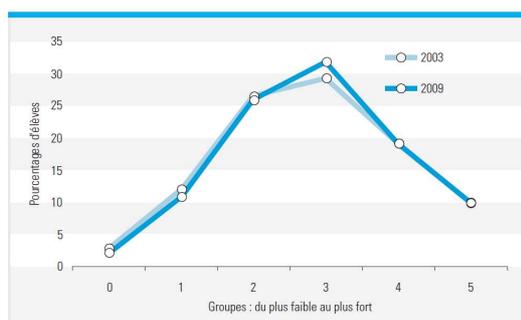
Groupe 2 : 26 %

Ces élèves restent sur l'aspect global du texte qu'ils viennent de lire. Ils **ne rentrent pas dans les détails et ne reviennent pas sur l'écrit** pour confirmer leur première approche. Ils sont capables de prélever des informations **explicites** contenues dans les documents (notamment tableaux, graphiques, schémas).

Groupes 1 et 0 : 14 % (23% en zone prioritaire)

Ces élèves peuvent prélever dans un texte des informations **si elles sont explicites** mais sont en difficulté face à des tâches plus complexes.

GRAPHIQUE 2 – Performances en compréhension de l'écrit à la fin de l'école primaire (%)



Source : MENJVA - DEPP

Résultats stables entre 2003 et 2009

Lire, écrire, compter : les performances des élèves de CM2 à vingt ans d'intervalle 1987-2007

Note d'information n°38, 2008 (DEPP - MEN)

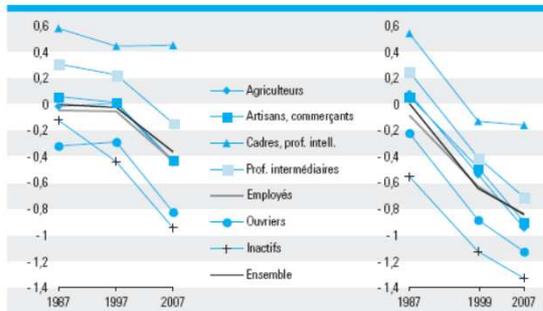
1987 → 1997 ↘ 2007

Comparaison de l'évolution des différences entre groupes d'élèves selon leur origine sociale.

« En lecture, **les inégalités sociales ont tendance à se creuser** : la baisse constatée entre 1997 et 2007 n'a pas touché les enfants d'origine sociale favorisée. »

1987, 1997, 2007

GRAPHIQUE 3 – Résultats en lecture et calcul selon la PCS du chef de famille



✚ Ces résultats soulignent la difficulté de l'École à compenser les inégalités initiales malgré les dispositifs de soutien et autres plans personnalisés mis en œuvre depuis des années.

✚ Les difficultés repérées sont précoces et cumulatives, ce qui fait peser une lourde responsabilité sur l'école primaire.

✚ De nouvelles stratégies d'intervention doivent donc être élaborées.

✚ Avant de songer à remédier, il faut s'assurer que l'on a suffisamment enseigné.

Nos hypothèses de travail

✚ Les pratiques pédagogiques pourraient compenser une part de ces inégalités à condition de savoir repérer, parmi les compétences requises pour réussir à l'école, celles qui sont insuffisamment enseignées et exercées.

✚ Pour enseigner « autrement » la compréhension, il faut commencer par définir les compétences qu'elle requiert.